

devons avoir une approche cohérente et un ensemble cohérent de politiques.

Voilà pourquoi je m'attache à ma responsabilité, en tant que secrétaire d'État aux Affaires extérieures, de rendre cohérentes les nombreuses facettes de la relation dont s'occupent mes collègues du Cabinet. J'ai discuté de cette nécessité de coordonner nos approches avec le secrétaire Shultz. Il faut d'abord et avant tout garder les questions en perspective, à leur juste place, et veiller à ce que les dirigeants dans l'un et l'autre pays connaissent clairement la position de l'autre. Si nous y parvenons, nous aurons alors grandement réduit les risques de mésentente et de dissipation de nos énergies. Sur des fondations sûres, nous pouvons construire.

Je vous ai donné les raisons pour lesquelles le gouvernement s'occupe de façon si active de repenser notre relation avec les États-Unis. En dernière analyse, toutefois, le succès de ces efforts dépendra non pas des initiatives que pourra mettre en oeuvre le gouvernement mais de la mesure dans laquelle les Canadiens de toutes conditions seront prêts à collaborer et à participer à cet effort.

Mes collègues et moi-même avons besoin de votre appui et de vos idées. Nous comptons sur les entreprises, les dirigeants des diverses communautés, les leaders syndicaux et les Canadiens en général pour appuyer nos efforts. Nous nous engageons pour notre part à demeurer en étroit contact avec eux.

Dans le Discours du trône, nous annoncerons les détails d'une revue globale de la politique étrangère qui permettra au public de participer au maximum à l'établissement de tous nos objectifs dans ce domaine. Nous n'avons pas l'intention de mettre en veilleuse l'exécution ou l'étoffement de la politique étrangère durant cet examen, mais nous comptons effectivement entamer un processus qui touche à l'expression des intérêts canadiens de l'ensemble de la population du pays.

Les Canadiens ont bien des raisons d'être fiers. Nous avons des choses à dire, des réalisations dont nous pouvons nous enorgueillir et des expériences dont le reste du monde voudrait entendre parler. Nous avons nos propres priorités, notre propre finalité nationale, notre propre